

À la découverte de l'Église...

Misericordiae Vultus

La bulle du pape François à l'occasion du
Jubilé extraordinaire de la Miséricorde



**La Miséricorde divine
Premier module
Première rencontre**

Déroulement

1. **Accueil.**
2. **Présentation des participants et participantes.** Chacun se nomme et se limite à dire un point ou deux se décrivant le mieux ou une attente face à cette rencontre.
3. **Brève présentation du but des rencontres...** par un animateur
 - ❖ **Ce qu'est le projet:**
 - Un moyen de découvrir les richesses de notre foi.
 - Un temps d'échange entre personnes dans une atmosphère conviviale.
 - Une occasion de parler librement de sa foi, de ses valeurs.
 - ❖ **Ce que le projet n'est pas :**
 - Un lieu d'endoctrinement, de pression à retourner à l'Église
 - Un temps consacré à la prière
 - Un cours
4. **Présentation du déroulement des activités :**
 - ❖ À chacune des rencontres, un exposé sur le sujet du jour sera suivi d'un repas pendant lequel les participants et participantes discuteront de sujets connexes à l'exposé. Après le repas, de petites équipes sont formées et discuteront autour de questions reliées directement à la bulle papale « **Misericordiae Vultus** ». Un temps final est réservé pour un retour en grand groupe où on vérifie dans le texte ce que le pape François dit ou propose. Chacun reste devant un choix personnel à faire.
 - ❖ **Règles du groupe :** Partage, compréhension, écoute, discrétion respect de l'autre, respect du temps (2h30). *Il se peut que la première rencontre soit un peu plus longue, mais attention de ne pas trop étirer.*
5. **Présentation du thème du jour:** Vue d'ensemble de la bulle papale à partir de l'entretien avec Mgr Philippe Barbarin, archevêque de Lyon sur KTOTV
<https://youtu.be/8fRR50JMvLs>.
6. **Partage du repas :** On invite les gens à s'approcher de la table
 - **Prière**
 - **Pendant le repas :** Discussion autour des pistes de discussion placées sur la table. **(pages 4 et 5)**

- *De la prière à la fin du repas, accorder une heure.*

7. Après le repas : Courte pause (pour permettre de nettoyer les tables). *8-10 minutes*

- ❖ Les équipes retournent aux tables de discussion avec les questions préparées par l'équipe (**page 6**). Chaque participant(e) a la chance de s'exprimer. Il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions. *30 minutes*

8. Dernier rassemblement: *30 à 45 minutes*

- ❖ Reprendre les questions une à une et voir ce qui s'y rapporte dans le texte du pape François.
- ❖ Donner le temps aux gens de commenter cette rencontre.
- ❖ Prendre note des suggestions.
- ❖ Donner rendez-vous pour la semaine suivante.

La Miséricorde divine
Premier module
Première rencontre

Présentation du thème du jour : Misericordiae Vultus, bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, pape François... **La loi du cœur**

Le 11 avril 2015, le pape François publiait annonçait son intention de consacrer une année entière à la Miséricorde Divine. Il veut que ce temps de Jubilé soit favorable pour l'Église afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace. Il espère que tous prennent conscience que Dieu agit avec miséricorde depuis le commencement de notre histoire humaine. Toutes les portes saintes seront ouvertes à Rome et dans les basiliques papales ; tous les diocèses sont invités à ouvrir une Porte de la Miséricorde afin que les gens fassent l'expérience de l'amour de Dieu.

Le pape François dit que c'est une « *Étape nouvelle pour l'évangélisation de toujours* ». Il continue en ajoutant : « *Engagement nouveau de tous les chrétiens à témoigner avec plus d'enthousiasme et de conviction de leur foi. L'Église se sentait responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père. Les paroles riches de sens que saint Jean XXIII a prononcées à l'ouverture du Concile pour montrer le chemin à parcourir reviennent en mémoire: « Aujourd'hui, l'Épouse du Christ, l'Église, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité ... L'Église catholique, en brandissant le flambeau de la vérité religieuse, veut se montrer la mère très aimante de tous, bienveillante, patiente, pleine d'indulgence et de bonté à l'égard de ses fils séparés ».* (MV #4)

Pour mieux saisir l'enjeu de cette Année sainte et l'éclairer par une expérience pastorale concrète nous allons écouter un entretien du 12 avril 2015 sur les ondes de KTOTV, chaîne catholique en France, avec l'archevêque de Lyon, le Cardinal Philippe Barbarin. Ceux qui ont participé au Congrès eucharistique de Québec ont pu déjà entendre le cardinal nous redire que la présence du Ressuscité ne nous fera jamais défaut, qu'un sacrifice doit être l'offrande que l'on fait à Dieu parce que nous l'aimons donc sans connotation négative. Il nous rappelait aussi que puisque Jésus s'est livré pour lui, chaque chrétien doit en retour donner sa vie pour les autres et que notre mission c'est d'aimer. Mgr Barbarin fait aussi partie des accompagnateurs du Congrès pour la Miséricorde en France. <https://youtu.be/8fRR50JMvLs>. Je vous invite donc à l'écouter attentivement; ensuite, pendant le repas, vous pourrez discuter de ce que vous aurez retenu.

La Miséricorde divine
Premier module
Première rencontre

Suggestions pour alimenter la discussion au repas

Que retenez-vous de l'entretien? Une phrase vous a frappé? Laquelle? Pourquoi?
 Voici quelques idées retenues de la présentation de Mgr Philippe Barbarin et qui pourraient vous aider à commencer votre échange :

- La miséricorde n'est pas un attribut de Dieu, c'est comme son nom
- Dans les lieux de grandes souffrances, la miséricorde est grande
- Miséricorde : mot devenu sucré; erreur profonde;
- Juifs : peuple choisi pour répandre la miséricorde dans le monde
- Le dialogue interreligieux est important
- Ce temps est un kairós, un moment opportun pour la miséricorde
- Jésus fait miséricorde à Matthieu, il le sort de l'argent
- On ne peut raisonner les gens, seule la miséricorde peut rallier les gens
- Notre seul recours contre la violence, la drogue, la guerre c'est la miséricorde. Pour réunifier, il faut aller vers l'autre. Trouver des moyens de s'entendre (Amérique du Sud)... Une logique qui sort de la logique actuelle... Certains problèmes seront réglés par un excès d'amour, en dehors du rationnel.
- Dieu a énormément d'amour pour nous; il nous aime à partir de ses entrailles. Ps 102. Le Seigneur est tendresse (entrailles) et pitié (grâce). Il va apparaître de toi quelque de toi que tu ne connais pas encore. Une vague d'amour va déferler sur toi.
- Marie parle de Dieu non pas d'elle dans le Magnificat. Elle chante sa gloire.
- Sa miséricorde s'étend d'âge en âge : Marie résume ainsi la bible.
- Dieu n'est pas méchant avec les uns et bon avec les autres. Dieu relève la personne avec sa miséricorde.
- Dieu nous refait à neuf; il nous appelle.
- Saint Pierre est la preuve vivante de la miséricorde de Dieu.
- L'Église doit se présenter comme celle qui a reçu la miséricorde
- La miséricorde : Le cœur de Dieu qui arrive dans nos misères.
- Miséricorde et vérité : difficile... reconnaître sa faute devant Dieu.
- Jésus sur la croix se fait péché, il confesse les péchés du monde entier.
- Demander pardon pour les autres aussi.
- La confession est difficile; c'est humiliant. Le faire... victoire sur sa propre vie.
- Dieu est riche en miséricorde; pour suivre Jésus, il faut se mettre dans ce fleuve de miséricorde.

La Miséricorde divine
Premier module
Première rencontre

Questions pour petites équipes

1. Après avoir entendu Mgr Barbarin et discuté entre vous de ce qu'il a dit dans l'entrevue et tenant compte de votre expérience personnelle, comment définiriez-vous **la miséricorde divine**? (MV #2)
2. Par les temps qui courent, quand on pense aux migrants, aux peuples qui risquent leur vie en raison de leur foi chrétienne, à ceux qui vivent des jours difficiles, comment et où peut-on constater la miséricorde de Dieu?
3. Le pape dit : *« Je désire que dans chaque Église particulière, dans la cathédrale qui est l'Église-mère pour tous les fidèles, ou bien dans la co-cathédrale ou dans une église d'importance particulière, une Porte de la Miséricorde soit également ouverte pendant toute l'Année Sainte... Chaque Église particulière est donc directement invitée à vivre cette Année Sainte comme un moment extraordinaire de grâce et de renouveau spirituel »*. (MV#3) Comment aimeriez-vous que votre Église particulière vive ce Jubilé? Quelles suggestions vous viennent en tête? Personnellement, y a-t-il quelque chose que vous aimeriez réaliser pour que votre témoignage soit plus fort et plus efficace au cours de ce Jubilé?
4. Que pensez-vous de l'affirmation de Jean XXIII : *« : « Aujourd'hui, l'Épouse du Christ, l'Église, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité ... L'Église catholique, en brandissant le flambeau de la vérité religieuse, veut se montrer la mère très aimante de tous, bienveillante, patiente, pleine d'indulgence et de bonté à l'égard de ses fils séparés »*. (MV #4) Quelles responsabilités ces paroles nous donnent-elles dans notre quotidien comme baptisés, comme Église?
5. *« Au lieu de diagnostics déprimants, des remèdes encourageants ; au lieu de présages funestes, des messages de confiance sont partis du Concile vers le monde contemporain: ses valeurs ont été non seulement respectées, mais honorées ; ses efforts soutenus, ses aspirations purifiées et bénies... toute cette richesse doctrinale ne vise qu'à une chose : servir l'homme. Il s'agit, bien entendu, de tout homme, quels que soient sa condition, sa misère et ses besoins »* a dit le pape Paul VI. (MV #4) Comment voyez-vous cela en œuvre aujourd'hui? Quels sont ces messages de confiance envoyés dans le monde depuis Vatican II?
6. Pour ceux et celles qui ont suivi les autres rencontres d' **« À la découverte de l'Église... »**, pouvez-vous faire des liens avec le Catéchisme de l'Église Catholique, la Doctrine sociale de l'Église, La Joie de l'Évangile? Expliquez.

La Miséricorde divine
Premier module
Deuxième rencontre

Déroulement

1. **Accueil.**
2. **Présentation des participants et participantes si nécessaire.** Petit retour sur la dernière rencontre, sur la réflexion qui a été faite au cours de la semaine.
3. **Présentation du thème du jour:** La Miséricorde, le propre de Dieu, une idée concrète, le pilier de l'Église (pages 7-9) 15 -20 minutes
4. **Partage du repas :** On invite les gens à s'approcher de la table
 - **Prière**
 - **Pendant le repas :** Discussion autour des pistes de discussion placées sur la table. (page 10)
 - *De la prière à la fin du repas, accorder une heure.*
5. **Après le repas :** Courte pause (pour permettre de nettoyer les tables). 8-10 minutes
 - ❖ Les équipes retournent aux tables de discussion avec les questions préparées par l'équipe (page 11). Chaque participant(e) a la chance de s'exprimer. Il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions. 30 minutes
6. **Dernier rassemblement:** 30 à 45 minutes
 - ❖ Reprendre les questions une à une et voir ce qui s'y rapporte dans le texte du pape François.
 - ❖ Donner le temps aux gens de commenter cette rencontre.
 - ❖ Prendre note des suggestions.
 - ❖ Donner rendez-vous pour la semaine suivante.

La Miséricorde divine
Premier module
Deuxième rencontre

Présentation du thème du jour : *Misericordiae Vultus*, bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, pape François... **La Miséricorde, le propre de Dieu... une idée concrète... le pilier de l'Église**

C'est saint Thomas d'Aquin qui a enseigné que « La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde ». C'est foncièrement sa nature, cela le définit; Dieu n'est qu'amour et miséricorde pour les humains. Certains diront que Dieu est faible, qu'il n'a pas de colonne vertébrale, qu'il ne réfléchit pas, qu'il est bonasse devant ceux qui sont recourus à lui malgré leurs fautes. Au contraire, c'est dans cette miséricorde que nous découvrons la force de Dieu. Nous n'avons qu'à penser combien il nous est parfois difficile de pardonner entièrement un affront que nous avons subi, une blessure qui nous a été faite. Nous avouons parfois même que nous aimerions bien pardonner mais que nous n'en n'avons plus la force. L'autre a abusé de notre bonté mais Dieu, lui reste fort; il est capable d'aller au bout de son amour.

La Miséricorde de Dieu, n'est pas une idée abstraite; elle est au contraire concrète, vérifiable dans l'histoire du Salut et dans nos histoires personnelles. Quand nous lisons les textes de l'Ancien Testament, nous découvrons de nombreux exemples où Dieu aurait pu sévir vu la méchanceté et l'infidélité de son peuple. Mais à chaque fois, sa bonté prend le pas sur la punition ou la destruction. Il est comme ces parents qui pardonnent et pardonnent encore à ce grand enfant qui n'en finit plus de se mettre les pieds dans les plats et l'aident à se relever encore et encore. Comme dit le pape François « *la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils* » (M.V.#6) L'amour de Dieu est un amour qui prend dans les tripes. C'est un amour fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon. Un amour qui traverse le temps et l'espace, un amour qui se déverse éternellement sur les humains. Dans chacune de nos vies, nous pouvons témoigner qu'à un moment précis de notre histoire, Dieu est intervenu pour nous délivrer, nous redresser, nous secourir alors que nous croyions que tout était perdu. Et il l'a fait parce qu'il est Miséricorde, parce qu'il est Amour.

C'est cet amour que l'on peut à peine concevoir que Jésus est venu nous révéler; c'était l'essentiel de sa mission. « Le Père vous aime d'un amour infini, vous comptez à ses yeux. Il vous veut heureux », des paroles qu'il a répétées de mille manières. Et pour mieux nous faire comprendre ce mystère, Jésus s'est fait amour sur notre terre. Sa façon d'approcher les gens, de ne jamais rejeter qui que ce soit : l'enfant, la femme, l'étranger, le pécheur, tous ont senti qu'ils étaient accueillis tels qu'ils étaient et que leur vie pouvait être transformée s'ils

acceptaient de se laisser aimer. Tous les signes que Jésus a accomplis pour les pauvres, les malades, les exclus révélèrent la miséricorde et la compassion du Père. Jésus donne sans compter, sans poser de condition, sans retenir celui ou celle à qui il donne. Ceux qui ont été guéris, nourris, consolés par lui ne se sont pas nécessairement mis à sa suite. Pensons aux neuf des dix lépreux qu'il a guéris, aux personnes qui ont profité de la multiplication des pains et des poissons...

Dieu trouve sa joie dans le pardon et le retour de la brebis perdue, du fils repentant. En parlant des paraboles de la miséricorde Pape François dit : *« Jésus révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absout le péché et vaincu le refus, par la compassion et la miséricorde... Nous y trouvons le noyau de l'Évangile et de notre foi, car la miséricorde y est présentée comme la force victorieuse de tout, qui remplit le cœur d'amour, et qui console en pardonnant »*. (M.V.#9)

Dans d'autres paraboles, nous recevons un enseignement qui vient éclairer notre agir chrétien. Pape François écrit : *« Interpellé par la question de Pierre lui demandant combien de fois il fallait pardonner, Jésus répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22). Il raconte ensuite la parabole du « débiteur sans pitié ». Appelé par son maître à rendre une somme importante, il le supplie à genoux et le maître lui remet sa dette. Tout de suite après, il rencontre un autre serviteur qui lui devait quelques centimes. Celui-ci le supplia à genoux d'avoir pitié, mais il refusa et le fit emprisonner. Ayant appris la chose, le maître se mit en colère et rappela le serviteur pour lui dire : « Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » (Mt 18, 33). Et Jésus conclut : « C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur » (Mt 18, 35)*. (M.V.#8)

Il continue en expliquant que *« la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En résumé, nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux »*. (M.V.#9) La Parole de Jésus doit être pour nous un idéal de vie, un but à atteindre toujours plus parfaitement.

Le pape dit aussi que la Miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. C'est son amour rendu visible et tangible. Il est fait d'intentions, d'attitudes, de comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien. Il affirme aussi que : *« La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment ses enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être*

miséricordieux les uns envers les autres ». (M.V.#9) Plus nous serons miséricordieux, plus l'Église gagnera en crédibilité parce que notre témoignage, notre action pastorale remplis de miséricorde et de compassion pour l'autre ne pourront faire autrement que changer le monde en faisant advenir le Royaume.

Le pape termine cette section en nous rappelant que l'Église doit donner le témoignage de son pardon, qu'elle doit permettre au monde de vivre cette expérience qui est une annonce joyeuse, une force qui redresse, ressuscite et oriente vers une vie nouvelle en faisant voir l'avenir avec espérance. Et l'Église, c'est chacun et chacune de nous. C'est à nous de susciter des expériences de pardon, de miséricorde. C'est à nous de témoigner concrètement de cet amour viscéral que le Père a pour chacun de ses enfants. Comment le faisons-nous? La question porte à réfléchir. Et pour nous y aider, voici ... un clip intéressant sur le pardon :

<http://www.lejourduseigneur.com/Web-TV/Thematiques/Les-sacrements-en-pratique/La-confession/Pourquoi-se-confesser/Timothy-Radcliffe-Le-pardon-la-force-des-chretiens>

La Miséricorde divine
Premier module
Deuxième rencontre

Suggestions pour alimenter la discussion au repas

1. La vidéo de Timothy Radcliffe est riche de sens. Que reprenez-vous? Comment auriez-vous répondu à l'animatrice sur ces mêmes questions. Sommes-nous prêts à tout pardonner?
2. Est-ce normal d'avoir des difficultés à pardonner? Est-ce que pardonner, ce ne serait pas faire preuve de faiblesse? À quoi cela sert-il de pardonner?
3. Une société, aussi chrétienne soit-elle, ne pourrait pas du jour au lendemain fermer toutes ses prisons, ses institutions de réadaptation. Quelles seraient selon vous les meilleures méthodes pour « convertir » la population du milieu carcéral, et même pour agir avant que la prison devienne la seule solution?
4. Avez-vous été témoins d'un grand pardon qu'il vous est possible de partager? Qu'est-ce que cela a pu changer dans la vie des gens concernés?
5. Comment peut-on mieux enseigner aux enfants à pardonner véritablement? Comment faire grandir notre propre capacité à pardonner?
6. « La miséricorde c'est l'amour de Dieu qui arrive dans nos misères » disait Mgr Barbarin. Comment cela résonne-t-il en vous?

La Miséricorde divine
Premier module
Deuxième rencontre

Questions pour petites équipes

1. Patient et Miséricordieux : les deux noms de Dieu. Tentez de vous rappeler des expériences vécues par le peuple de l'Ancien Testament, des psaumes qui nous montrent à quel point ce binôme (deux noms) pour Dieu est approprié? (MV #6)
2. On peut affirmer que dans l'Évangile, Jésus est continuellement sur le chemin de la Miséricorde. Y a-t-il des moments qui viennent vous chercher davantage? Lesquels? Pourquoi?
3. Le pape mentionne que « *la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite mais une réalité bien concrète (MV#6) ... qu'elle n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants* » (MV #9) Qu'en pensez-vous?
4. « *La miséricorde, c'est le pilier de la vie de l'Église* » (MV #10) Êtes-vous d'accord? Si c'est la miséricorde qui fait en sorte que notre Église puisse continuer son existence, où est notre responsabilité personnelle puisque nous sommes membres de l'Église?
5. « *Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance* ». (MV #10) Comment arriver à retrouver et propager la joyeuse annonce? Comment peut-on s'y prendre dans nos familles, nos cercles d'amis, notre paroisse... ? Sur quoi doit-on insister?

La Miséricorde divine
Premier module
Troisième rencontre

Déroulement

1. **Accueil.**
2. **Présentation des participants et participantes si nécessaire.** Petit retour sur la dernière rencontre, sur la réflexion qui a été faite au cours de la semaine.
3. **Présentation du thème du jour: La Miséricorde, le propre de Dieu, une idée concrète, le pilier de l'Église (pages 13-14) 15 -20 minutes**
4. **Partage du repas :** On invite les gens à s'approcher de la table
 - **Prière**
 - **Pendant le repas :** Discussion autour des pistes de discussion placées sur la table. **(page 15)**
 - *De la prière à la fin du repas, accorder une heure.*
5. **Après le repas :** Courte pause (pour permettre de nettoyer les tables). *8-10 minutes*
 - ❖ Les équipes retournent aux tables de discussion avec les questions préparées par l'équipe **(page 16)**. Chaque participant(e) a la chance de s'exprimer. Il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions. *30 minutes*
6. **Dernier rassemblement: 30 à 45 minutes**
 - ❖ Reprendre les questions une à une et voir ce qui s'y rapporte dans le texte du pape François.
 - ❖ Donner le temps aux gens de commenter cette rencontre.
 - ❖ Prendre note des suggestions.
 - ❖ Donner rendez-vous pour la semaine suivante.

La Miséricorde divine
Premier module
Troisième rencontre

Présentation du thème du jour : Misericordiae Vultus, bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, pape François... **Miséricorde et pardon**

Le pape François commence cette section de son message en rappelant les paroles de Jean-Paul II dans son encyclique *Dives Misericordia*: « *La mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde, et elle tend à éliminer de la vie et à ôter du cœur humain la notion même de miséricorde. Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée (cf. Gn 1, 28).* Saint Jean-Paul II nous fait remarquer que l'humain semble avoir perdu le sens du pardon par son désir de tout dominer et qu'il devient urgent d'annoncer et de témoigner de la miséricorde de Dieu. Le pape François ajoute que la mission de l'Église est justement d'annoncer la miséricorde de Dieu à toute personne sans aucune distinction de manière à ce qu'elle entreprenne un retour vers le Père.

Parler de miséricorde c'est bien mais en vivre donne beaucoup plus de résultats. C'est pourquoi, il nous incite à faire de nos paroisses, de nos associations, de nos mouvements, des lieux où la miséricorde est offerte. Pour y arriver, il faut faire de la miséricorde notre style de vie. Pape François nous dit qu'il est possible d'y arriver en nous mettant à l'écoute de la Parole, en renouant avec le silence qui nous permet de méditer et de bien comprendre ce que Dieu a à nous dire.

Les portes saintes seront des signes particuliers au cours de cette année de Jubilé. Comme il est conscient que nous ne pouvons pas tous nous déplacer pour passer la porte sainte de Rome ou de Québec, le pape nous invite à désigner un endroit dans le diocèse, choisir une cathédrale, une église qui ouvrira sa porte pour rappeler aux gens que nous sommes en pèlerinage sur la terre et qu'en traversant cette porte, le chrétien réfléchira à la nécessité de redresser son chemin personnel vers le but final, qu'il s'engagera à persévérer en suivant les étapes que Jésus lui-même a proposées : ne pas juger; ne pas condamner; pardonner; donner en autres mots, savoir accueillir ce qu'il y a de bon dans chaque personne et ne pas permettre qu'elle souffre de notre jugement. Il aimerait que notre indifférence collective devant la misère du monde à tous les niveaux fasse place à la générosité du Bon Samaritain qui n'hésite pas à porter un secours immédiat et à s'engager à plus long terme. Comme il le dit : « *Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés: aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (cf. Mt 25, 31-45).* De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide

nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes faits proches de celui qui est seul et affligé; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patients à l'image de Dieu qui est si patient envers nous; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière nos frères et sœurs ». (MV # 15). Ne reconnaissons-nous pas l'Église en sortie dont il parle tant dans La Joie de l'Évangile? Nous sommes appelés à redoubler d'efforts en cette Année sainte pour pratiquer la Miséricorde.

Le pape nous enjoint également à considérer le Carême qui vient comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu. Il veut que soient multipliées les occasions de recevoir le sacrement du Pardon. Il demande à ses confesseurs d'accueillir les fidèles comme le père de la parabole du fils repentant. Un père qui court au-devant de son fils, qui l'accueille à bras ouverts et se réjouit de son retour. Un père qui cherche à faire comprendre le concept de la justice divine à ce fils aîné resté dehors. Il va même jusqu'à envoyer des missionnaires de la Miséricorde qui pardonneront des péchés dont l'absolution est normalement réservée au Siège Apostolique. Il ajoute: « *Je demande à mes frères évêques d'inviter et d'accueillir ces Missionnaires, pour qu'ils soient avant tout des prédicateurs convaincant de la miséricorde. Que soient organisées dans les diocèses des « missions vers le peuple », de sorte que ces Missionnaires soient les hérauts de la joie du pardon. Qu'ils célèbrent le sacrement de la Réconciliation pour le peuple, pour que le temps de grâce de l'Année Jubilaire permette à de nombreux fils éloignés de retrouver le chemin de la maison paternelle. Que les pasteurs, spécialement pendant le temps fort du Carême, soient invités à appeler les fidèles à s'approcher « vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir la grâce de son secours » (He 4, 16).* » (MV # 18)

Ce pardon offert est le chemin vers la sainteté. Le pape ne veut exclure personne. Il invite même les criminels les plus notoires à expérimenter la miséricorde du Père. Il leur rappelle que le chemin qu'ils ont emprunté ne peut les conduire qu'à leur propre perte. « *Ne tombez pas dans le terrible piège qui consiste à croire que la vie ne dépend que de l'argent, et qu'à côté, le reste n'aurait ni valeur, ni dignité. Ce n'est qu'une illusion. Nous n'emportons pas notre argent dans l'au-delà. L'argent ne donne pas le vrai bonheur. La violence pour amasser de l'argent qui fait couler le sang ne rend ni puissant, ni immortel. Tôt ou tard, le jugement de Dieu viendra, auquel nul ne pourra échapper... La corruption est un acharnement dans le péché qui entend substituer à Dieu l'illusion de l'argent comme forme de pouvoir. C'est une œuvre des ténèbres, qui s'appuie sur la suspicion et l'intrigue.* » (MV # 19). Il termine ce passage en disant que la vraie vie est autre chose, que Dieu ne se fatigue pas de pardonner, qu'il tend inlassablement la main et qu'il ne suffit de la part du pécheur que d'accueillir cette main que Dieu lui tend avec amour.

La notion d'indulgence est « la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée » (cf. Code de droit canon, 992). Elle ne concerne pas la remise des péchés eux-mêmes, effacés par le seul sacrement du pardon, mais la peine qu'ils entraînent, soit ici-bas, soit au purgatoire. Attachée (entre autres) aux Années Saintes, l'indulgence partielle ou plénière ne s'obtient pas de façon automatique, par une liste de démarches jubilaires à accomplir formellement (passage de la Porte Sainte par exemple). Elle suppose la foi, la contrition, le désir de conversion et, pour commencer, le pardon des péchés à travers la confession.

À la découverte de l'Église... La Miséricorde divine, pape François
Diocèse d'Alexandria-Cornwall
Automne 2015

**La Miséricorde divine
Premier module
Troisième rencontre**

Suggestions pour alimenter la discussion au repas

1. C'est en 1300 qu'a eu lieu le premier jubilé de l'histoire de l'Église. Convoqué par le pape Boniface VIII, il offrait la « *rémission très complète* » de leurs péchés à ceux qui venaient en pèlerinage à Saint-Pierre de Rome. Par la suite, l'Église décida de fixer un jubilé ordinaire tous les 25 ans, pour fêter la naissance du Christ et permettre à chaque génération de vivre au moins une Année Sainte. Le dernier des 26 jubilés ordinaires de l'Église catholique est celui de l'an 2000, convoqué par saint Jean-Paul II. Le précédent avait été décrété en 1975 par Paul VI. Nous ne sommes pas en 2025, c'est pourquoi ce Jubilé porte le qualificatif « EXTRAORDINAIRE ». Comment avez-vous vécu les derniers jubilés ? De quoi vous souvenez-vous ? Qu'espérez-vous de ce Jubilé extraordinaire ?
2. Durant le Jubilé, il est possible d'obtenir des indulgences spéciales. Comment définissait-on l'indulgence autrefois dans l'Église? Comment la définissez-vous maintenant? Est-ce que c'est important pour vous? Comment fait-on pour en profiter? Quel est le rapport avec la Miséricorde divine?
3. La miséricorde nous ouvre à l'accueil de l'autre. Nous avons tous été touchés par ces migrants qui traversent la Méditerranée au péril de leur vie. Sur les réseaux sociaux, des gens plaident en leur faveur, d'autres se ferment carrément pour toutes sortes de raisons. Et vous, qu'en pensez-vous? Où est le juste milieu?
4. Les moines bénédictins respectent une loi vieille de 1400 ans : **Ne jamais perdre la charité**. *L'étranger est reçu dans les murs mais aussi « dans l'esprit ». Il est invité à lire des passages de l'Écriture. Il ne s'agit pas de l'accueillir les yeux fermés mais de l'inviter à entrer dans « le monde lumineux de Dieu », disent-ils.* Qu'en pensez-vous?
5. Le pape posait ces questions aux prêtres de Rome lors d'une assemblée sur la miséricorde : « Est-ce que tu pleures? As-tu perdu tes larmes? Est-ce que nous pleurons devant la souffrance, la destruction, toutes les personnes qui ne trouvent plus de sens à leur vie...? Est-ce que tu pries pour ton peuple? Comment tu termines ta journée? Avec le Seigneur ou avec la télé?... Comment ces questions peuvent-elles nous aider à être nous-mêmes plus miséricordieux?

Je vous invite à retrouver cet entretien sur le net : <http://www.ktotv.com>;
<http://www.unfeusurlaterre.org/qehelata/predications-du-pape-francois/3-entretiens-sur-la-misericorde-pape-francois>

La Miséricorde divine
Premier module
Troisième rencontre

Questions pour petites équipes

1. Selon le pape Jean-Paul II, le monde a oublié la miséricorde. Elle ne fait plus partie de sa culture. Êtes-vous d'accord? Quels exemples pouvez-vous apporter? Comment vous sentez vous face à cela? (MV # 11)
2. Quand le pape Jean Paul II disait: « L'Église vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et proclame la Miséricorde, attribut le plus admirable du Créateur et du Rédempteur, et lorsqu'elle conduit les hommes aux sources de la Miséricorde du Sauveur, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice » que voulait-il dire? En voyez-vous les signes? (MV # 11)
3. Pape François nous rappelle que la vie est un long pèlerinage. Que faut-il faire pour réussir un pèlerinage? Quelqu'un en a-t-il déjà fait l'expérience? Était-ce au pays? Ailleurs dans le monde? Comment cela s'est-t-il passé? Y a-t-il des moments plus forts que d'autres? Qu'est-ce que cela peut changer dans une vie? Comment notre vie entière peut-elle ressembler à un pèlerinage? Comment le réussir? (MV # 14)
4. Une des clés pour devenir miséricordieux comme le Père, c'est de nous ouvrir aux autres, de devenir de bons samaritains et accomplir des œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles nous dit le pape. De quelles manières notre générosité et notre capacité à pardonner devront-elles être mises à profit? (MV # 15)
5. Que pensez-vous de l'initiative du pape à demander « 24 heures pour le Seigneur » pendant le temps du Carême, et d'envoyer des « *Missionnaires de la Miséricorde* » à travers le monde? Pousse-t-il le pardon un peu trop loin (criminels notoires, personnes corrompues...)? (MV # 18-19).

**La Miséricorde divine
Premier module
Quatrième rencontre**

Déroulement

1. **Accueil.**
2. **Présentation des participants et participantes si nécessaire.** Petit retour sur la dernière rencontre, sur la réflexion qui a été faite au cours de la semaine.
3. **Présentation du thème du jour: Justice et Miséricorde (pages 18-20) 30 minutes**
4. **Partage du repas :** On invite les gens à s'approcher de la table
 - **Prière**
 - **Pendant le repas :** Discussion autour des pistes de discussion placées sur la table. **(page 21)**
 - *De la prière à la fin du repas, accorder une heure.*
5. **Après le repas :** Courte pause (pour permettre de nettoyer les tables). *8-10 minutes*
 - ❖ Les équipes retournent aux tables de discussion avec les questions préparées par l'équipe **(page 22)**. Chaque participant(e) a la chance de s'exprimer. Il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions. *30 minutes*
6. **Dernier rassemblement: 30 à 45 minutes**
 - ❖ Reprendre les questions une à une et voir ce qui s'y rapporte dans le texte du pape François.
 - ❖ Donner le temps aux gens de commenter cette rencontre.
 - ❖ Prendre note des suggestions.
 - ❖ Donner rendez-vous pour la semaine suivante.

La Miséricorde divine
Premier module
Quatrième rencontre

Présentation du thème du jour : Misericordiae Vultus, bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, pape François... **Justice et Miséricorde**

Il y a un lien direct entre la justice et la miséricorde. Quand on se met du côté strict de la loi, la justice va avec l'observance de la loi surtout quand on y déroge. Elle est symbole de punition, de réparation, de revanche même. Elle sépare les bons des mauvais. On pourrait dire que la justice est cérébrale. De son côté, la miséricorde est du côté du cœur ; elle pardonne, elle efface, elle donne une chance. Meilleur exemple : le comportement et l'attitude de Jésus tout au long de sa vie parmi nous. Le pape François dit que « *la miséricorde n'est pas contraire à la justice* » c'est le comportement de Dieu face au pécheur. C'est Dieu qui pardonne, qui relève, qui donne des chances, qui fait vivre des expériences d'amour inconditionnel. Il ne peut y avoir justice OU miséricorde dans la vie de l'Église, il y a justice ET miséricorde... Ce sont deux chaînons reliés l'un à l'autre.

Pour continuer à parler de justice et de miséricorde, nous allons laisser la place à Jean-Michel Castaing. Cet homme est né en 1963. Sa formation en est une d'administration des finances en France. C'est son emploi régulier mais il a aussi fait des études théologiques parce qu'il se passionne par les rapports entre la foi et les questions de société. Ce qu'il avance est plein de bon sens et facile à comprendre. Voici :

Thème éternel que ce face à face entre justice et miséricorde ! Très logiquement la justice a été associée à la vérité, et la miséricorde à l'amour. La justice de Dieu nous met face à la réalité de notre péché, de nos contradictions. Quant à la miséricorde, elle déplace le curseur en direction de la bonté: avec elle, Dieu passe outre nos égarements. La justice de Dieu porte la lumière sur nos errements; la miséricorde, quant à elle, met l'onguent de la tendresse sur nos plaies en y apposant le sceau du pardon. Dieu, à défaut d'être complaisant envers elles, prend pitié de nos faiblesses, parfois même les « comprend ».

De plus, la justice n'est pas seulement l'affaire de Dieu. Nous devons la consolider à notre tour avec nos actes. En religion, cela s'appelle expiation, réparation. Mais point n'est besoin de croire pour cela. En toute justice, nous devons réparer les dégâts que nous avons causés. Par miséricorde, Dieu continue de payer le plus gros de l'addition à notre place – ce qu'il a réalisé principalement en envoyant son Fils dans le monde (dans quelles conditions !).

Cependant, cette distribution des rôles entre justice et miséricorde, vérité et amour, n'est-elle pas trop évidente pour être tout à fait probante ? Les choses ne sont-elles pas un peu plus complexes? Et si la justice était aussi une question d'amour, et la miséricorde, une question de vérité ?

La justice est aussi une affaire d'amour...

En voulant que nous fassions la vérité sur nous-mêmes, que nous remboursions par exemple ce que nous avons volé, Dieu n'agit pas comme un maître dur et implacable. Au contraire, Il nous estime, nous traite en adultes responsables, capables de rattraper par nous-mêmes les erreurs ou les fautes que nous avons commises. S'Il passait systématiquement l'éponge sur elles, ne nous considérerait-Il pas comme des mineurs perpétuels, incapables de s'orienter dans la vie, et de répondre de leurs actes ? Un Dieu « papa-gâteau » ne sera jamais un éducateur crédible à la liberté, ni un Père capable d'éprouver de la fierté pour ses enfants. Voilà pourquoi la justice divine est synonyme d'amour, de tendresse. L'amour de Dieu se reconnaît à l'autonomie qu'il laisse à ses créatures, à la liberté qu'il leur accorde, à la vérité qu'il exige de leur part, et enfin à l'exigence de répondre de leurs actes, d'en assumer les conséquences, de stopper les effets néfastes de celles-ci (en nous demandant de recoller les pots cassés par exemple).

...comme la miséricorde, une affaire de vérité

Quant à la miséricorde, elle peut être associée à la vérité en ce sens qu'en pardonnant, Dieu agit en fonction de la vérité de son Être qui est Amour. Car la miséricorde de Dieu n'est pas un attribut divin parmi d'autres, mais le principal. Le monde a été créé par miséricorde : le Tout-Puissant a désiré honorer les tout-petits que nous sommes en les appelant à l'être. Et la Rédemption, acquise dans la mort du Fils bien-aimé, porte davantage encore la marque de cet attribut divin essentiel. Autrement dit, on ne peut comprendre la vérité du monde sans faire appel à elle. Dieu s'est toujours penché sur la misère de ses créatures. Que l'on songe par exemple à sa sollicitude envers Adam et Eve après leur chute. Dieu leur fournit des vêtements, alors qu'ils viennent de Le trahir ! N'est-ce pas là un signe prodigieux de miséricorde de Sa part ?

Si la miséricorde est la vérité de Dieu, il n'y pas de raison qu'elle ne représente pas également la vérité de l'homme. Celui-ci fait sa vérité, parvient à devenir lui-même lorsqu'il la pratique envers son prochain. Pourquoi ? C'est qu'en pardonnant à mon frère, non seulement je ne me considère pas comme supérieur à lui – ce qui relève de cette vérité que tous les hommes ont tous même et inaliénable dignité –, mais de surcroît j'imité la bonté de Dieu qui désire que personne ne reste enfermé dans son passé, ne soit prisonnier de ses méfaits.

Pardonner les offenses, c'est aussi attester cette vérité : nous sommes tous des ouvriers de la onzième heure, des ouvriers qui ne méritent pas le salaire que Dieu nous paye. Ce qu'Il nous donne n'est pas un dû. Dieu n'est pas notre débiteur. Au contraire, c'est nous qui avons une ligne de crédit chez Lui. Si nous avons moins péché que notre voisin, cela tient souvent à ce qu'Il nous a davantage fait grâce qu'à lui. Pour cette raison, nous aurions mauvaise grâce à ne pas pardonner à ce voisin qui a eu droit à un prêt moins important que nous !

Attention ! Ne ressemblons pas au débiteur impitoyable de la parabole ! En faisant la vérité sur notre vie, nous nous apercevrons vite que Dieu nous a fait plus souvent grâce que nous ne le pensons ! Aussi, en l'imitant, non seulement nous confesserons la vérité de la miséricorde

divine à notre endroit, mais de plus nous serons logiques avec notre foi théologique relative à ce que Dieu est en Lui-même.

Pourquoi refuser de pardonner une peccadille à autrui, alors que Dieu a passé l'éponge sur mon égoïsme viscéral ? La miséricorde est bien une affaire de vérité. Je ne peux croire au pardon de Dieu et le refuser à mon pauvre voisin (à qui j'en veux souvent parce qu'il a percé à jour mes défauts ! une affaire de vérité toujours !). Ici aussi, il est nécessaire d'accorder ses actes à sa foi.

Lorsque le Christ nous demande d'être miséricordieux comme l'est notre Père céleste, c'est autant une recommandation morale (amour) qu'une révélation (vérité) qu'il nous dispense. La miséricorde nous ajuste à la vérité intime qui est celle de Dieu pour nous, à ses entrailles maternelles (rahamim). En effet, pour parler de miséricorde, l'Ancien Testament utilise le terme rahamin, dérivé du mot rehem qui désigne le sein maternel, ou les entrailles en lesquelles la culture biblique voyait le siège des sentiments.

Dieu se rend justice à Lui-même en étant miséricordieux

De plus la sainteté de Dieu est si haute que l'homme ne peut pas se comprendre sans la miséricorde de Dieu. Confesser celle-ci, c'est regarder cette vérité : nous sommes faibles, et Dieu est tout aimant. Ainsi Dieu fait justice à la vérité, la sienne comme la nôtre, en nous faisant miséricorde ! Sinon, il n'y aurait plus de monde : la justice implacable nous anéantirait tous.

Dans le livre du prophète Osée, Dieu déclare, après avoir considéré l'infidélité du peuple, et promis néanmoins qu'Il ne le punira pas en proportion de ses fautes : « Car je suis Dieu et non pas homme, au milieu de toi je suis le Saint, et je ne viendrai pas avec fureur » (Os 11,9)

Que retenir de cette déclaration ? Dieu ne veut-Il pas nous faire comprendre par-là que sa sainteté, sa transcendance par rapport à nous autres, ne s'exprime pas dans la colère mais plutôt dans la miséricorde ? Comment mieux dire que celle-ci n'est pas contradictoire avec sa vérité ? Cette dernière n'est pas l'apanage de la justice ! La miséricorde de Dieu le révèle à la fois comme le Tout-Autre et le Tout-Proche ! Paradoxe de cette distance alliée à cette proximité inouïe ! Paradoxe qui fait écho à celui de l'alliance de la justice et de l'amour.

Ainsi, la justice de Dieu n'est pas contradictoire avec son amour qui nous veut responsables et libres, comme sa miséricorde n'est pas contradictoire avec sa vérité. En se penchant sur nos misères, qu'elles soient physiques, morales ou spirituelles, en nous aimant plus que de raison, Dieu au final se rend justice à Lui-même, rend justice à son Être qui est Amour !

La Miséricorde divine
Premier module
Quatrième rencontre

Suggestions pour alimenter la discussion au repas

1. Les médias rapportent constamment ce qui se passe en cour, spécialement lors de grands procès. Qu'on le veuille ou non, on finit par souhaiter telle ou telle décision de la part du juge. Par exemple, un entraîneur sportif subit un procès pour des allégations de grossière indécence ; une personne haut placée est accusée d'avoir gaspillé les fonds publics. Tous désirent que justice soit faite. Vous, quand vous entendez le mot « JUSTICE », qu'est-ce qui vous vient d'abord en tête ?
2. Parfois, on nous présente une victime ou des proches de cette victime qui viennent témoigner qu'ils pardonnent à celui ou celle qui a ruiné une partie de leur vie. Comment réagissez-vous ? Avez-vous un exemple à partager, une expérience à raconter ?
3. Avez-vous déjà vu un film, lu un livre, assisté à une pièce de théâtre qui vous a touché par sa façon d'aborder la justice et la miséricorde ?
4. Dans le texte qui vous a été présenté, l'auteur, Michel Castaing affirme que : « *La justice de Dieu nous met face à la réalité de notre péché, de nos contradictions. Quant à la miséricorde, elle déplace le curseur en direction de la bonté : avec elle, Dieu passe outre nos égarements. La justice de Dieu porte la lumière sur nos errements ; la miséricorde, quant à elle, met l'onguent de la tendresse sur nos plaies en y apposant le sceau du pardon* ». Qu'en pensez-vous ?
5. Et voici un autre extrait : « *C'est qu'en pardonnant à mon frère, non seulement je ne me considère pas comme supérieur à lui – ce qui relève de cette vérité que tous les hommes ont tous même et inaliénable dignité –, mais de surcroît j'imité la bonté de Dieu qui désire que personne ne reste enfermé dans son passé, ne soit prisonnier de ses méfaits* ». En quoi cela doit-il nous engager ? Quelle différence cela peut-il faire dans nos vies ? Comment cela peut-il se refléter dans notre vie familiale, dans notre vie comme communauté ecclésiale ?
6. Michel Castaing termine sa présentation en disant : « *En se penchant sur nos misères, qu'elles soient physiques, morales ou spirituelles, en nous aimant plus que de raison, Dieu au final se rend justice à Lui-même, rend justice à son Être qui est Amour !* » Comment expliqueriez-vous ses propos ?

**La Miséricorde divine
Premier module
Quatrième rencontre**

Questions pour petites équipes

1. « *Jésus fut rejeté par les pharisiens et les docteurs de la loi, à cause de sa vision libératrice et source de renouveau* » dit le pape. En quoi sa vision était-elle libératrice comparée à celle des pharisiens? En quoi était-elle source de renouveau? (MV # 21)
2. Osons l'avouer, nous avons tous notre petit côté pharisien. En quoi devons-nous nous convertir pour que notre règle de vie comme disciples soit basée sur la miséricorde et que notre vie en soit témoignage comme le fut celle de Jésus? (MV # 21)
3. On peut lire dans la bulle : « Si Dieu s'arrêtait à la justice, il ne serait pas Dieu ». Est-ce vrai, pourquoi? (MV # 21)
4. Certains textes de l'Ancien Testament nous ont peut-être marqués par la description de la colère de Dieu. Pensons simplement au Déluge. D'autres textes vous viennent possiblement à l'esprit. Lesquels? Est-ce possible que Dieu se mette en colère selon vous? Commentez. (MV # 21)
5. Les musulmans et les juifs parlent aussi de miséricorde. Pour eux, c'est aussi un des attributs les plus significatifs de Dieu. Il est évident par les temps qui courent que ce n'est pas ce qui nous saute aux yeux. Qu'est-ce qui nous agace, nous dérange, nous fait peur? Et l'image que nous leur renvoyons de notre compréhension de la miséricorde serait-elle plus pure? Comment pourrions-nous faire en sorte de mieux nous comprendre mutuellement? (MV # 23)
6. En pensant aux autres religions, chrétiennes ou non, en pensant aux personnes pour qui la religion tient peu ou pas de place dans leur vie, pouvez-vous quand-même déceler des traces de miséricorde dans la façon dont ces personnes vivent? Sont-elles capables d'offrir une parole, un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour? Vous avez des exemples? À quoi, à qui peut-on attribuer ces élans du cœur?